DONJON DE CLERMONT

Clermont
de l'Oise

Edifié par les Comtes de Clermont, le Donjon fait encore aujourd'hui débat quant à sa date de construction. On estime néanmoins qu'elle se situe entre la seconde moitié du XIe siècle et le début du XIIe. Ce qui en fait le plus ancien monument de la ville en élévation.

Renaud II, fils de Hugues Ier (premier Comte de Clermont), ordonne la première campagne de construction d'ouvrages maçonnés du château, au début du XIIe siècle. En 1351, de nouveaux travaux de fortification renforcent le château. Mais, faceà la Jacquerie et à la guerre de Cent Ans, celui-ci est assiégé en 1359 par le fameux Captal de Buch Jean de Grailly, qui, à l'instar de ses ancêtres, avait prêté allégeance à la couronne d'Angleterre. Le combat fut probablement très violent, car dès 1370 on procède à des restaurations du château, et on y raccorde une nouvelle enceinteautour de la ville pourvue de tours et de trois portes.

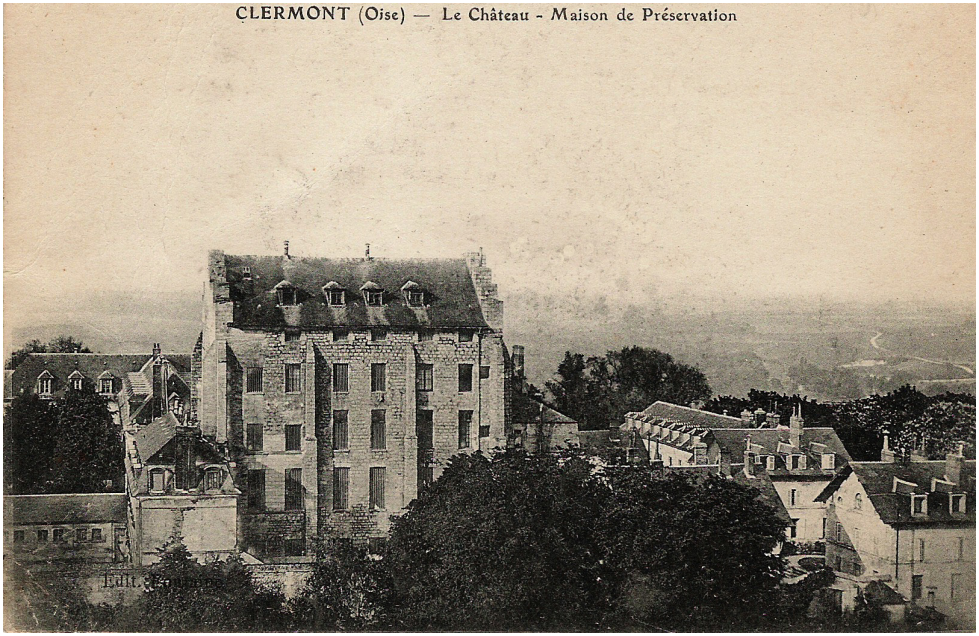
Ces défenses sont à nouveau renforcées en 1414, mais en dépit de ces précautions, la ville est prise par les Anglo-Bourguignons en 1423.

Le Comte de Clermont, Charles II de Bourbon, ne récupérera la place qu'en 1450.

En 1514, le Donjon fait encore l'objet de travaux. Au cours de ce siècle, Clermont est assiégé à trois reprises pendant les Guerres de la Ligue. Enfin, en 1590, Henri IV ordonne une remise en état des défenses.

Le rachat du Comté de Clermont par la Princesse d'Harcourt en 1702 concrétise la fin de la vocation militaire de la place. En effet, le déclassement du château va permettre à la Princesse de le transformer en résidence.

En 1790, avec l'avènement de la Révolution française, il est confisqué pour servir de prison



jusqu'en 1797. Vendu comme bien National en 1798, on va même le proposer à Napoléon Bonaparte qui le refusera. Le Donjon est racheté par l'administration départementale, puis par l'Etat, pour le transformer en maison centrale de détention pour femmes, en 1826. La célèbre Louise Michel y séjournera pendant un an en 1885. La prison fermera ses portes en 1903.

Cinq ans plus tard s'ouvre à cet endroit une école de préservation pour jeunes filles, quiaccueillait des mineures confiées par les tribunaux à l'administration pour différents délits. Pendant la Seconde Guerre mondiale, les Allemands y enferment les prisonniers français, et en 1944, le gouvernement provisoire y interne des prisonniers politiques.

La ville de Clermont rachète le Donjon en 1968, et lance une grande campagne de restauration en 2008, qui s'est achevée en 2013.

Louise Michel

Louise Michel est née le 29 mai 1830 hors mariage entre le fils du châtelain et sa servante. Après une enfance plutôt joyeuse, où elle reçoit une éducation libérale (étudiant Rousseau et Voltaire), elle obtient son brevet de capacité. Elle devient dès lors institutrice.

Elle rejoint Paris, en 1856, où elle continue d'enseigner, écrit en parallèle plusieurs poèmes, et entretient avec Victor Hugo une correspondance pendant près de 30 ans.

Elle commence à fréquenter le milieu révolutionnaire, et sympathise avec Jules Vallès, Eugène Varlin, Emile Eudes…

En 1870, après la chute du Second Empire, Louise Michel devient présidente du Comité de Vigilance Républicain du XVIIIe arrondissement.

Mais c'est surtout son rôle dans la Commune de Paris qui la rend célèbre. Militante acharnée, garde au 61e bataillon de Montmartre, ambulancière,

elle anime aussi le Club de la Révolution. Elle sera aussi une des protagonistes du soulèvement du 18 mars 1871, quand Adolphe Thiers décida de retirer les canons aux Parisiens. Louise Michel se montre active dans les combats de rue et sur les barricades. Faites prisonnière une fois la répression de la Commune achevée, elle assiste à l'exécution de tous ses amis. Cette vision la pousse à demander pour elle aussi la peine de mort. Cela touche énormément Victor Hugo, qui lui rendra hommage dans son poème « Viro Major ».

Elle est déportée en Nouvelle-Calédonie en 1873. C'est à cette période qu'elle se radicalise et devient militante anarchiste.

Elle revient en France après son amnistie en 1880, mais elle continue ses activités subversives, et fait plusieurs séjours dans différentes prisons, dont notamment, en 1885, un passage d'un an à la prison pour femme de Clermont. Elle y rédigera une partie de ses mémoires, ainsi que des poèmes où elle fera référence au Donjon. Elle meurt en 1905 d'une pneumonie, pendant une activité militante.